# Lachrimae

## Programme

Thierry Tidrow
*Nova* (2021) | 5 min.
pour ensemble instrumental de 8 musiciens

John Dowland\*
*Lachrimæ, or Seven Teares* (1604) | 35 min.

Trevor Grahl\*
*Ephemerides* (2021) | 20 min.

Thierry Tidrow
*Supernova* (2021) | 5 min.
pour ensemble instrumental de 8 musiciens

\* Les sept mouvements de *Lachrimæ, or Seven Teares* (John Dowland) et les six mouvements d’*Ephemerides* (Trevor Grahl) sont rassemblés et présentés dans cet ordre :

* *Pavan 1. Lachrimae Antiquae* - pour instruments à vent
* *Ephemerides 1* - tutti
* *Pavan 2. Lachrimae Antiquae Nova* - pour instruments à cordes et orgue
* *Ephemerides 2* - tutti
* *Pavan 3. Lachrimae Gementes* - pour violons + orgue
* *Ephemerides 3* - tutti
* *Pavan 4. Lachrimae Tristes* - pour flûte, cornetto et cordes
* *Ephemerides 4* - tutti
* *Pavan 5. Lachrimae Coactae* - pour 3 instruments à vent, alto, violoncelle
* *Ephemerides 5* - pour flûtes et orgue
* *Pavan 6. Lachrimae Amantis* - pour orgue solo
* *Ephemerides 6* - tutti
* *Pavan 7. Lachrimae Verae* - tutti

## Notes de programme

*Nova*, Thierry Tidrow
*Ephemerides*, Trevor Grahl
*Supernova*, Thierry Tidrow

(3 créations, note commune)

Pendant longtemps dans la pensée et l’éducation européenne, la musique a été associée aux disciplines de l’arithmétique, de la géométrie et, chose intéressante, de l’astrologie. Cette association peut maintenant sembler étrange, mais elle donne un indice pour comprendre l’éthos de la polyphonie de la renaissance. En écoutant cette musique, nous admirons comment chaque voix, comme les corps célestes, a sa force gravitationnelle et son orbite.

La soirée commence et se termine par des phénomènes stellaires. Une Nova se produit lorsque la luminosité d’une étoile augmente et la rend très visible dans le ciel, et une supernova (découverte pour la première fois par Tycho Brahe) décrit l’explosion d’une étoile.

Entourant les *Pavanes* de Dowland se trouvent 6 *Éphérémides*, de courtes compositions librement inspirées des théories et observations de Kepler (l’assistant de Brahe) exposées dans *Harmonices Mundi* (1619). Chaque éphéméride présente une trajectoire ou un ensemble de trajectoires à travers lesquelles se déploient différents matériaux, parfois sous forme de canons ou stretti en boucle, de phrases harmoniques ou rythmiques mimant un système de corps en orbite, ou un déroulement lent du tempo basé sur des vitesses orbitales de plus en plus éloignées.

Le tempérament de l’œuvre est également inspiré de la Renaissance : un double système mésotonique de quart de comma parfois imposé avec un tempérament égal à 31 tons. Cela crée dans certains passages l’impression d’accords devenant fluides et passant par de nombreux plans vibratoires différents.

-Thierry Tidrow et Trevor Grahl

### Trevor Grahl

Trevor Grahl est né en 1984 dans la petite ville de Rankin en Ontario. Il a étudié avec John Rea, Brian Cherney, Jean Lesage, Sean Ferguson, Rodger Reynolds, Philippe Manoury, Chinary Ung, Rand Steiger et Richard Ayres. La musique de Trevor est faite de couches de références ; le son « d’autres musiques » étant bien souvent partie intégrante de la composition. Ses œuvres ont été interprétées notamment par le Ives Ensemble, l’organiste Hans-Ola Ericsson, Asko|Schönberg, le Nieuw Ensemble, Continuum Contemporary Music, les orchestres symphoniques de Winnipeg et Toronto, l’Opéra de Göteborg et l’Opéra national grec. On a pu entendre sa musique au Huddersfield New Music Festival, à Gaudeamus Muziekweek et Gaudeamus Montréal. Trevor vit actuellement à Amsterdam où il enseigne l’orchestration et la composition au Conservatoire royal de La Haye, en plus d’être le directeur artistique adjoint à l’Orgelpark, une salle de concert dédiée à l’orgue.

### Thierry Tidrow

Thierry Tidrow est un compositeur franco-ontarien qui habite et travaille en Allemagne. Il étudia la composition, le chant baroque et la théorie musicale à l’Université McGill et détient une maitrise du Conservatorium van Amsterdam ainsi qu’un diplôme Advanced Studies de la Hochschule für Musik Freiburg. Plusieurs fois lauréat de prix et de bourses, Thierry s’est récemment distingué en remportant le prestigieux Prix Jules-Léger du Conseil des arts du Canada (2014) et le Premier Prix de la Graham Sommer Competition (2018). Thierry a produit plusieurs œuvres théâtrales, dont sept opéras et une collaboration avec la poétesse Natasha Kanapé Fontaine.

Il est actuellement compositeur en résidence à l’opéra de Dortmund.

### Lachrimæ, or Seven Teares (1604)

En 1604, alors qu’il est luthiste à la cour du roi Christian IV du Danemark, John Dowland publie son recueil le plus célèbre, les sept pavanes *Lachrimæ, or Seven Teares* pour cinq violes de gambe et luth, basées sur le tétracorde descendant. Miroir dédié à la mélancolie ou à l’anamorphose d’un thème, les Lachrimæ sont assemblées sous forme d’un groupe uni en début de recueil, chacune d’entre elles étant fondée sur *Flow My Tears* (Coulez, mes larmes) chanson de la main même de Dowland. Grâce à une polyphonie en constante évolution, l’auditeur tire un plaisir intellectuel intense à suivre les éléments changeants de l’unité organique. Cette œuvre devint l’une des plus connues de la musique pour ensemble instrumental de cette époque. Sa pavane *Lachrymæ antiquæ* fut aussi l’un des grands succès du XVIIe siècle.

-Francis Colpron, 9 décembre 2020

### John Dowland

Le compositeur et virtuose du luth britannique, John Dowland (1562-1626) était le principal compositeur anglais de luth de son époque. Mélodiste sensible et innovateur, il avait une prédilection pour les chants soliloques mélancoliques.

John Dowland est né au mois de décembre 1562 près de Dublin. Sa formation initiale demeure inconnue. De 1580 jusque vers le mois de juillet 1584, il sera le musicien de Sir Henry Cobham, ambassadeur d’Angleterre à Paris, puis de son successeur, Sir Edward Stafford. En 1588, Dowland obtient son diplôme en arts à Christ Church, Oxford. Incapable d’obtenir un emploi en Angleterre, probablement à cause de sa conversion au catholicisme à Paris, il visite alors les cours de Brunswick et Hesse puis voyage jusqu’à Venise et Florence. En 1597, Dowland obtient un diplôme de Cambridge. Ne parvenant toujours pas à trouver un emploi en Angleterre, il se met au service de la cour de Christian IV du Danemark, qu’il servit de 1598 à 1607. Apparemment libéré pour services insatisfaisants, il re- tourne en Angleterre, où il semblerait que sa renonciation au catholicisme lui ouvre les portes qui lui étaient auparavant fermées. Il entre alors au service de Lord Walen. Enfin, en 1612, il est nommé musicien du Roi, pour le luth, à la cour de James I. Il conservera cette position jusqu’à sa mort en 1626 et son fils, Robert, lui succédera. La réputation de Dowland comme compositeur repose principalement sur ses quatre recueils d’œuvres pour luth. Ces morceaux peuvent être interprétés comme des solos accompagnés par un luth ou des chansons à quatre voix. Dans chaque arrangement, le principal intérêt mélodique repose sur la voie principale, qui donne sa signification aux chansons.

Les quatre collections de chanson démontrent la maîtrise par Dowland d’un nouveau style musical avec une franchise harmonique outrepassant les vieilles complexités polyphoniques. Sa maîtrise des paroles était très sensible et il possédait un don remarquable pour les mélodies belles et expressives.

Des chansons comme « Come again, sweet love » et « Lady if you so spite me » soulignent ses compétences en veine joyeuse. Un caractère diamétralement opposé se retrouve dans les chansons mélancoliques pour lesquelles il est plus connu. Les plus expressives, telles que *Sorrow stay, I saw my lady weep* et *Flow my tears* rappellent, dans leur teneur littéraire et leur mélodie, l’essentiel des œuvres de Dowland, *Lachrimae, or Seaven Teares Figured in Seaven Passionate Pavans* (1605). Le motif diminuant lentement de *Lachrimae* établit sa propre tradition et a été imité non seulement par les contemporains de Dowland, mais aussi par des compositeurs de la fin du 17e siècle.

## Interprètes

### Quatuor Bozzini

Depuis sa fondation en 1999, le Quatuor Bozzini œuvre dans les domaines des musiques nouvelles, expérimentales et classiques. Ensemble radicalement contemporain, il propulse la scène hypercréative de Montréal, et au-delà. Il cultive le sens du risque et emprunte résolument les voies moins fréquentées, rejetant d’emblée les idées reçues. Le Quatuor Bozzini se distingue par son « jeu extraordinaire » (Alex Ross, The New Yorker) et construit avec soin un répertoire diversifié qui ne cède jamais à la facilité ou aux modes, donnant lieu jusqu’à maintenant à plus de quatre cents com- mandes, ainsi qu’à près de cinq cents créations. Chaque concert du Quatuor Bozzini est une expérience partagée avec intensité et présentée dans une atmosphère toujours inspirante.

Loué pour sa « musicalité intense et son immense sensibilité » (Musicworks, Canada), le Quatuor Bozzini a été décrit dans le Bandcamp Daily comme « l’un des quatuors à cordes les plus audacieux du monde entier ». Le groupe présente une série annuelle de concerts à Montréal et effectue de nombreuses tournées au Canada, aux États-Unis, en Amérique du Sud et en Europe.

Afin d’assurer le développement continu de sa discipline, le quatuor soutient les nouvelles générations de compositeurs et d’interprètes avec ses « labo ratoires » musicaux : le Composer’s Kitchen, le Performer’s Kitchen et le Bozzini Lab. Il dirige sa propre maison de disques, la Collection QB, et a publié des albums prisés par la critique dont plusieurs sont désormais des disques de référence dans le milieu.

L’ensemble a également enregistré pour Edition Wandelweiser, Another Timbre, Wergo-Deutscher Musikrat, Centredisques et ATMA Classique. En 2018, le Quatuor Bozzini s’est vu décerner le prix Opus Interprète de l’année par le Conseil québécois de la musique (CQM). Finaliste au 28e Grand Prix du CAM (2012), le Quatuor Bozzini a également reçu trois prix Opus du CQM : Rayonnement à l’étranger (2007), Disque de l’année, contemporain (2004), Découverte de l’année (2001). Il est aussi lauréat du Prix Étoile-Galaxie de Radio-Canada (2001), du Förderpreis de la Siemens Musikstiftung (2007), du Prix de la critique de disques allemande Choix du trimestre pour Arbor Vitae (2009) et du Prix Amis de la musique canadienne (2014).

Musiciens

Alissa Cheung, violon
Clemens Merkel, violon
Stéphanie Bozzini, alto
Isabelle Bozzini, violoncelle

### Les Boréades de Montréal

Spécialisé dans le répertoire baroque, l’ensemble Les Boréades a été fondé en 1991 par Francis Colpron. Il a choisi comme approche une interprétation fidèle, tant par le respect des règles de la pratique ancienne que par l’emploi d’instruments d’époque. La critique et le public au Canada et à l’étranger ont unanimement salué la verve, la spontanéité ainsi que le jeu théâtral, expressif et élégant de l’ensemble, qualités qui témoignent d’une compréhension intime de l’esprit du Baroque.

L’ensemble a fait de nombreuses tournées, tant au Québec qu’à l’étranger, et participé à plusieurs festivals prestigieux. L’ensemble s’est aussi produit à la Frick Collection de New York, au Concertgebouw d’Amsterdam, à la salle Gaveau à Paris, au Festival de Vancouver, au Musikfest Bremen et à l’Alter Musik Regensburg. Il a de plus collaboré avec des musiciens de réputation internationale, notamment Hervé Niquet, directeur du Concert Spirituel, Skip Sempé, claveciniste et directeur du Capriccio Stravagante, le violoniste Manfred Kraemer, le cornettiste William Dongois, le ténor Charles Daniels ainsi que les chanteurs canadiens Matthew White et Karina Gauvin. Il a à son actif une solide discographie de vingt-cinq enregistrements distribués dans le monde pour Atma Classique.

Musiciens

Francis Colpron, flûtes à bec
Femke Bergsma, flûtes à bec
Matthew Jennejohn, flûtes à bec et cornets à bouquin
Jean-Willy Kunz, orgue positif